

# HOMÉLIES POUR MAI 2008

## Lionel Pineau ptre

**4 mai 2008**

**Ascension du Seigneur A**

**Actes 1,1-11**

**Psaume 46**

**Éphésiens 1,17-23**

**Matthieu 28,16-20**

### **LE TEMPS DE LA MISSION**

L'Ascension, une fête liturgique commémorant l'élévation de Jésus au ciel, quarante jours après Pâques. Elle est essentiellement "glorification du Christ" et apparaît comme complémentaire de la Résurrection, tout en étant distincte.

### **Ascension Aspects théologiques**

L'Ascension, à ce titre de glorification, « accompagne » la résurrection; il ne saurait y avoir de séparation temporelle entre les deux. Ainsi dans saint Luc on pourrait croire, s'il n'y avait pas le récit des Actes, que l'Ascension a eu lieu au soir de Pâques (Lc 24).

- Cette glorification est liée à la Passion du Christ. Elle s'attache à son humanité, qui a consenti à souffrir avant d'entrer dans sa gloire (Ac 2, 22-36; 10, 36-42; Lc 24, 26). Par la suite, en liaison avec la prise de conscience de la préexistence du Verbe fait chair, on envisage plutôt le retour à un état antérieur (Jn 6, 33 et 62).
- Enfin une liaison étroite se manifeste entre l'Ascension de Jésus et son retour à la fin des temps (Ac 1, 11). Jésus est allé préparer une place à ceux qui auront eu foi en lui (Jn 14, 2).
- Saint Paul envisage un aspect particulier de cette glorification : la suprématie cosmique du Christ. Celui-ci trône aux cieux, dominant toutes les puissances célestes, qu'il avait déjà dépouillées par son triomphe de la croix (Éph 1, 20-21; Col 2, 15). Désormais il « remplit » le monde de son activité rédemptrice (Éph 4, 10); jadis manifesté en chair par l'Incarnation, il est maintenant exalté dans la gloire devant les anges et les nations (1 Tim 3, 16).
- Avec l'épître aux Hébreux, c'est encore un autre point de vue. Il y a un monde céleste, réalité définitive et exemplaire parfait vers lequel tendent les chrétiens au cours du nouvel exode; le Christ grand prêtre, traversant les cieux, a pénétré dans le sanctuaire pour s'y asseoir à la droite de Dieu au-dessus des anges et y intercéder en notre faveur (Héb 1,3-13; 4, 14; 6, 20; 9, 24).

## Présentation littéraire

Elle doit, pour être appréciée exactement, être replacée dans son contexte sémitique, et plus précisément dans le milieu du Judaïsme au début de l'ère chrétienne.

Dieu habite les cieux (Ps 104, 3; « Notre Père qui êtes aux cieux »). S'il vient visiter les hommes sur terre, il « descendra », puis « remontera » (Ps 144, 5; Gn 17, 22). Si donc le Christ est venu parmi les hommes (Incarnation), on dira qu'il est « descendu du ciel » (Jn 3, 13); si l'on veut exprimer le fait théologique de la glorification du Christ auprès du Père (Ascension), on dira qu'il est « monté au ciel » (1 Pi 3, 22).

En outre, les 2 faits simultanés - résurrection et glorification auprès du Père - vont être séparés, afin de placer dans le temps un événement qui est avant tout du domaine de la foi transcendante. La réalité des apparitions y pousse, en même temps qu'elle oblige d'admettre que la glorification du Christ a déjà eu lieu (corps glorifié). La parole du Christ à Marie-Madeleine : « Je ne suis pas encore remonté vers mon Père » paraît exprimer un "délai entre ce fait et celui de la Résurrection, mais il s'agit ici d'une présentation pédagogique; la réflexion « Ne me touche pas » indique bien que désormais Jésus est dans un autre monde (Jn 20, 17). Cette séparation entre Résurrection et Ascension est d'ailleurs de durée variable : comparer Lc 24 ("le soir de Pâques"), Mc, 16 (indéterminé : « plus tard » au v. 14), Mt 28 (indéterminé : voyage en Galilée au v. 16), Jn 20 (8 jours après, au v. 26) et 21 (3 apparitions indiquées au v. 14), Ac 1, 3-11 (40 jours entre la Résurrection et l'Ascension).

On a ainsi l'impression que les récits des Évangiles et des Actes renferment 2 faits distincts : la glorification de Jésus et la cessation de ses manifestations aux Apôtres. Le premier fait n'a pas été décrit et ne pouvait l'être; le deuxième a pu s'accompagner d'un élément sensible (montée vers le firmament) remplacé par les auteurs dans le cadre traditionnel des théophanies (nuée, parole angélique).

La fête liturgique de l'Ascension célèbre avant tout la glorification du Christ (se rappeler les paroles du Canon de la Messe: « Nous souvenant ... de sa glorieuse ascension dans les cieux ») mais elle le fait dans un cadre temporel qui a tenu compte des 40 jours du livre des Actes (Ac 1, 3).

Le Psaume 46 est une acclamation du Seigneur débordante de joie et d'enthousiasme qui s'applique, à merveille au mystère de l'Ascension du Christ. Le psalmiste veut célébrer la Royauté universelle de Dieu. Un moment humilié dans sa "condition d'esclave", Jésus, à Pâques, est souverainement élevé et reçoit "un nom qui est au-dessus de tout nom". Prenant possession du Royaume où il est "assis à la droite de Dieu", il est déjà vainqueur de tous ses ennemis, attendant le Jour où il remettra à son Père "toutes les nations rassemblées devant lui" (Ph 2, 5-11; 1 Co 15, 24). L'Ascension, joie de l'humanité qui se voit couronnée en l'un des siens !

C'est pourquoi l'apôtre Paul dans sa Lettre aux Éphésiens est rempli d'admiration devant la sagesse du plan de Dieu qui a mis sa marque personnelle sur nous en nous donnant le Saint-Esprit (v 13). Au moment de l'envoi en mission rapporté par l'évangéliste Matthieu, "certains eurent des doutes" (v 17). Il faudra que la puissance de l'Esprit les affermis

dans la foi au Ressuscité pour qu'ils soient témoins de la résurrection jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1, 8-22).

Après sa profession de foi en Jésus "Fils de Dieu", Pierre reçoit l'investiture; il a un rôle à jouer sur terre, il n'est pas le concierge du Paradis. Il détient les clés du Royaume, il interprète l'enseignement du Maître; il est garant de la juste interprétation de la foi. Il a une primauté parce qu'il est le premier appelé (Mt 4, 18). Il est la pierre de fondation assurant la solidité de l'édifice. C'est en ce sens que l'Église catholique voit le ministère de charité et de communion assuré par le Pape.

\* \* \*

La gloire du Christ ressuscité parvient à sa plénitude : le « ciel » ; et le temps de l'Église va commencer. Ce n'est pas un abandon; nous n'avons pas à rester plantés immobiles et tristes, le regard cherchant Dieu «dans les nuages ». Le Christ a promis de rester vivant parmi nous.

#### • Le temps de la mission et du témoignage

«Allez donc ... vous serez mes témoins.» Ces paroles du Christ restent vraies pour nous. Tant qu'il ne sera pas visiblement « comblé totalement de tout », tant que des hommes resteront dans l'ignorance du lien vivant qui les unit au Ressuscité, tant que tous n'auront pas au cœur « l'espérance que donne son appel ». Pourquoi faut-il que nous soyons si faibles et timorés en face de cette tâche qui est celle de toute l'Église?

Jésus pourtant ne nous laisse pas à l'abandon pour cette mission. Il y a sa mystérieuse présence « avec nous, tous les jours », qu'il peut nous être donné de voir, non pas en scrutant le ciel avec angoisse, mais dans la vie des croyants. En eux s'exerce la même puissance de Dieu que dans le Christ ressuscité. Il y a l'Esprit Saint promis, force d'en haut, qui peut ouvrir les lèvres des témoins.

Prier pour que dans l'Église se lèvent des vocations aux départs lointains, là où le Christ n'est pas connu, et pour que chaque chrétien, dans son petit univers à lui, se reconnaisse comme envoyé et soit prêt à témoigner.

#### • La gloire du Christ

Nous sommes - relativement - habitués à connaître Jésus dans les actes de sa vie terrestre, à en méditer les mystères, joyeux ou douloureux. Nous fabriquons des crèches et orons de croix nos maisons. Nous sommes moins prêts à connaître le Christ dans sa gloire. Cela se comprend. Elle échappe à nos regards. Le mystère de Dieu nous est en quelque sorte inaccessible. Pourtant l'Église dans sa foi première était comme enveloppée de la certitude de la gloire de son Seigneur. Nous en avons aujourd'hui de beaux témoignages dans la Parole.

Il ne s'agit pas de représenter grossièrement l'Ascension ou le Christ assis à la droite du Père, mais d'approcher quelque peu de sa mystérieuse présence universelle, d'être conscients de l'autorité qu'il a reçue sur toute chose au ciel et sur la terre, de nous confier à sa puissance capable de nous délivrer « de tout ce qui nous domine ». Un

Père Teilhard de Chardin, un Charles de Foucauld, dans leurs écrits et dans leur vie, étaient ainsi des passionnés de la gloire du Christ. Que la fête de l'Ascension nous aide à le devenir.

**11 mai 2008**

**Pentecôte A**

**Actes 2,1-11**

**Psaume 103**

**1 Corinthiens 12,3b-7.12-13**

**Jean 20,19-23**

## **LE DON DE L'ESPRIT**

Des manifestations extraordinaires signalent la nouvelle présence de l'Esprit chez les Apôtres. En entendant le bruit, des gens de nationalités diverses se rassemblent; tous parlent des langues différentes, mais ils sont unis dans une même écoute de la Parole. En effet, ici, une même parole est comprise par tous malgré la diversité des langages des nations représentées. C'est un renversement de l'épisode de la confusion des langues.

\* \* \*

Au matin de la fête juive de la Pentecôte, vers 9h, se réalise la promesse faite par le Christ à ses apôtres de leur envoyer l'Esprit-Saint (Ac 2, 1-4; cf. 1, 5-8). On retiendra les caractères suivants :

### **Réalisation de la promesse prophétique.**

Saint Pierre rappelle à ses auditeurs les paroles de Joël (Joël 3, 1-5) qui reprenait celles d'Ézéchiël (Éz 36, 27). Ce ne sont plus seulement des privilégiés, comme les compagnons de Moïse (Nb 11, 25), ou les prophètes, qui reçoivent l'effusion de l'Esprit, ce sont tous les hommes, dans la mesure où ils auront foi au Christ (Jn 7, 39).

### **Achèvement du plan de salut de Dieu.**

Le Christ ressuscité et élevé au ciel envoie l'Esprit-Saint. Ainsi l'œuvre de salut qu'est venu accomplir le Christ est achevée; désormais la Nouvelle Alliance est inaugurée et l'Esprit-Saint achèvera dans le croyant l'efficacité de la Rédemption. La Pentecôte achève Pâques.

### **Symbole d'unité.**

Le «parler en langues» est un signe. De même que jadis le péché avait brisé l'unité du genre humain (Gn 11, 1-9 : Tour de Babel), ici la venue de l'Esprit-Saint est le

principe d'unité de la communauté messianique qui s'étendra au monde entier (Ac 1, 8).

### **Envoi en mission.**

L'Église, préparée par Jésus durant sa vie terrestre, est fondée solennellement au jour de la Pentecôte. La réalisation de sa vocation, le début de sa mission commencent alors. La première prédication de Pierre, les conversions des Juifs et des Prosélytes, et les premiers baptêmes constituent l'accomplissement de la consigne du Christ, son fondateur (Mt 28, 19).

\* \* \*

Psaume 103 : "Tu renouvèles la face de la terre" (v 30). Une première interprétation selon Gn 2,7 exprime le renouvellement de la création, particulièrement de l'être humain sous le souffle de Dieu. Si Dieu retire son souffle, l'homme retourne à la poussière. Fragilité et grandeur de l'être humain ! À la mort, son cadavre se dissout dans la terre. Créé à l'image de Dieu, il est "couronné d'honneur et de gloire" (Ps 8). Il est remarquable que ce Psaume à la louange de la grandeur de Dieu tourne en fait à la louange de la grandeur de l'homme. Un jour, en 1969, pour la première fois, des cosmonautes ont marché sur la lune. Cette année-là, à la demande du Pape Paul VI, les astronautes Armstrong et Aldrin ont déposé une copie du Psaume 8 sur l'astre de la nuit.

"Qu'est-ce que l'homme"? Question étonnamment moderne que Pascal s'est posée. Devant l'immensité de l'univers, l'homme se sent bien minuscule. "Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie". "L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant" (Pascal). Après les philosophes, les poètes ont chanté le mystère de l'homme :

*Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,  
dans la nuit éternelle emportés sans retour,  
ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges  
jeter l'ancre un seul jour?  
Borné dans sa nature, infini dans ses vœux,  
l'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux*

(Lamartine, Méditations poétiques, 1820.

Mystère de l'homme qui "ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné" (Vatican II, *Gaudium et Spes* #22).

\* \* \*

### **• «Toutes les nations qui sont sous le ciel»**

Malgré l'O.N.U., malgré l'Internationale, malgré le rétrécissement du monde capable désormais d'une « civilisation planétaire », « toutes les nations qui sont

sous le ciel » sont loin de vivre dans l'unité. Les hommes marchent vers elle comme à tâtons.

Ce faisant ils rejoignent le dessein de Dieu qui est de rassembler ceux qui avaient été dispersés. Longue histoire commencée par l'élection du peuple d'Israël. À l'Alliance du Sinaï (que célébrait la Pentecôte juive), Dieu s'est choisi un peuple particulier. Mais peu à peu, les prophètes en témoignent, ce peuple a reconnu sa vocation comme un appel lancé à tout l'univers. Aucun homme, aucun peuple n'est indifférent à l'amour de Dieu.

La Pentecôte chrétienne accomplit la Nouvelle Alliance. Il n'est pas fortuit qu'elle ait provoqué un rassemblement international. Signe de la mission de l'Église. Celle-ci continue.

Israël s'était imaginé que Jérusalem deviendrait la capitale du monde et que sa Loi serait choisie par toutes les nations. Ce n'est pas ainsi que s'exerce la mission du Nouvel Israël, même si l'Église, à quelques moments de son histoire, a pu succomber à la tentation de vouloir tout ramener à elle, sans respect pour les « païens ». Il n'y a pas à substituer Rome à Jérusalem. L'Esprit ne peut être enfermé en aucun lieu (fût-il la Terre Sainte) et la Loi nouvelle n'est pas un code à observer. Ce que l'Église doit accomplir, c'est annoncer aux quatre coins du monde l'amour du Père qui veut rassembler sa famille en Jésus Christ; c'est apprendre à tous les peuples à découvrir en leur propre existence les signes et les appels de l'Esprit, la Loi nouvelle.

Prier aujourd'hui pour que l'élan missionnaire de l'Église soit vigoureux et adapté à notre temps.

### **POUR CÉLÉBRER L'EUCCHARISTIE EN HARMONIE AVEC LA PAROLE ENTENDUE**

Dieu donne aux hommes ce qui est la force et la puissance de Jésus: l'Esprit Saint. La Pentecôte se prolonge à travers tous les temps. En rejoignant le Seigneur Jésus dans l'Eucharistie, nous avons part au mystère de la Pentecôte. Et l'Esprit nous est donné pour tous les hommes, « afin qu'ils confessent, chacun dans sa langue, une même foi » (Préface).

**18 mai 2008**  
**La Sainte trinité A**

**Exode 34,4b-6.8-9**  
**Cantique de Daniel 3,52,53,54,55,56**  
**2 Corinthiens 13,11-13**  
**Jean 3,16-18**

## PÈRE, FILS ET ESPRIT

Le livre de l'Exode rappelle la sortie d'Égypte que les Hébreux ont effectuée sous la conduite de Moïse, un événement que les historiens situent vers 1250 avant Jésus-Christ. L'Exode évoque la révélation de Dieu à Moïse sur le Sinaï. Cette révélation complète celle du Buisson ardent (Ex 3) obtenue au moment où il devait marcher à la tête du peuple. Elle est significative de l'amour du Seigneur pour son peuple : "Le Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité" (Ps 86; Jl 2, 13).

Sur le fait historique de l'Exode est venue se greffer une spiritualité que le Deutéronome approfondira. Les prophètes y référeront comme à un temps idéal de fidélité. Saint Paul et la liturgie chrétienne y puiseront comme à une source de symbolisme annonçant certaines réalisations majeures du christianisme. Aux quarante ans du séjour d'Israël au désert correspondent les quarante jours de Jésus qui y vécut. On se souviendra que saint Paul a reçu une formation rabbinique, empreinte d'allégorie; il y voit la venue de Jésus comme l'aboutissement de l'Exode. L'auteur de la lettre aux Hébreux montre l'endurcissement d'Israël en se référant au Ps 94 (95): "Aujourd'hui, si vous entendez la Parole du Seigneur ne fermez pas votre coeur". Ce n'est pas par hasard si l'Église nous propose de prier ce Psaume chaque matin, à l'aube d'une nouvelle journée.

La référence à l'Exode est fréquente dans la liturgie baptismale de la vigile pascale:

- la bénédiction de l'eau; l'oraison établit un lien entre la libération de l'esclavage d'Égypte et le salut par les eaux du baptême;
- la préface rappelle l'eau qui a jailli du rocher;
- sens du baptême; passage de l'esclavage du péché à la liberté des enfants de Dieu. Symbole de l'eau qui fait accéder à la liberté comme jadis la Mer Rouge donnait accès à la Terre promise;
- le Christ médiateur, par son sang, va fonder la Nouvelle Alliance (Mt 26, 28). Dans l'effusion du sang de Jésus, il y a, qui s'y cache, une valeur de salut : "sang versé pour la rémission des péchés".

Daniel 3, 5-6: c'est le héros du livre qui porte son nom et qui fut composé vers 165 avant Jésus Christ, au temps des Maccabées. Juif déporté à Babylone, il y acquiert une grande influence. Jeté, à la suite de calomnies des prêtres babyloniens dans une fosse aux lions, il en ressort miraculeusement vivant. La vision prophétique de l'histoire manifeste que tous les événements sont dans la main de Dieu et que le monde va vers la réalisation du Royaume de Dieu, malgré les obstacles et le triomphe momentané des puissances du mal et de la mort, la mort "le dernier ennemi qui sera détruit" (1 Co 15, 26).

2 Corinthiens 13, 11-13: Paul donne ses dernières recommandations à la communauté de Corinthe dont certains membres ont eu des comportements répréhensibles: "Tendez à la perfection, encouragez-vous les uns les autres, mettez-vous d'accord et vivez en paix" (2

Co 13, 11).

Jean 20, 19-23: le parallélisme entre le récit de l'évangéliste et le livre de la Genèse est évident. Au soir de Pâques Jésus se montre vivant à ses disciples réunis. Comme Dieu a insufflé dans l'homme son souffle de vie (Gn 2, 7), ainsi Jésus communique le Saint-Esprit à ses disciples (v 22). Il les crée à nouveau, en leur confiant la responsabilité de rendre Dieu présent dans le monde. Le Ressuscité les appelle à prendre un nouveau départ, à tenter une nouvelle aventure, celle de l'évangile à diffuser parmi toutes les nations; en d'autres mots, il les invite à participer à sa mission. Le salut de l'humanité n'est pas une cause perdue ou désespérée. C'est le beau risque de la foi en Jésus ressuscité et vainqueur de la mort.

\* \* \*

#### • Chercheurs de Dieu

Il faut craindre de mal parler de Dieu. Malheur à celui qui s'imaginerait avoir fait le tour de son mystère. Nous n'aurons jamais fini de découvrir le « Dieu d'amour » et lui seul peut dire son nom, dans l'éclat des théophanies ou dans le secret du cœur. « Les élus qui connaissent Dieu davantage sont aussi ceux qui comprennent le mieux qu'il leur reste un infini à comprendre » (saint Jean de la Croix, cité par François Varillon dans *L'humilité de Dieu*, p. 41). Ainsi Moïse se prosterne jusqu'à terre quand Dieu lui fait connaître son nom. Nous avons sûrement à retrouver le sens de l'adoration de l'Inconnaissable (en quoi par exemple l'Islam nous donne une leçon). Ainsi « les trois enfants dans la fournaise » multiplient la louange et la bénédiction en des termes chargés de lyrisme. Nous avons sûrement à retrouver le sens de la poésie, par quoi l'on s'efforce d'atteindre ce qui échappe en fait à notre saisie. Et par-delà les gestes du culte et l'effusion de la prière, il y a dans la vie quotidienne à essayer de partager les mœurs de Dieu (cf. *supra* les qualificatifs de l'amour): c'est ainsi que nous pouvons voir grandir en nous « la vie éternelle ».

#### **POUR CÉLÉBRER L'EUCCHARISTIE EN HARMONIE AVEC LA PAROLE ENTENDUE**

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ». Au cours de l'Eucharistie, nous recevons dans nos mains ce don du Fils unique, livré pour le salut du monde, et Dieu fait de nous « un peuple qui lui appartient ». Par la communion, l'Esprit agit en nous pour nous faire participer au mystère de Dieu.

**25 mai 2008**

**Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ A**

**Deutéronome 8,2-3.14b-16a**

**Psaume 147**



## 1 Corinthiens 10,16-17

### Jean 6,51-58

#### UN SEUL PAIN, UN SEUL CORPS

Le Deutéronome, cinquième livre du Pentateuque, est un code de lois civiles et religieuses (622 av. JC). Le Seigneur y fait l'éducation de son peuple durant sa Longue marche à travers le désert. Il le forme à l'obéissance et à la fidélité. Il pourvoit à sa subsistance, à sa faim par le don de la manne auquel les évangiles font écho (Mt 4, 4; Lc 4, 4). Cette description encourageante a pour but de mettre le peuple en garde contre la tentation d'oublier Dieu: "Veillez à ne pas devenir orgueilleux au point d'oublier le Seigneur votre Dieu qui vous a fait sortir d'Égypte et qui vous a donné la manne au désert" (v 14-16). Tentation de se croire autosuffisant par ses propres moyens et de ne pas reconnaître que tout bienfait vient de Dieu.

Le Psaume 147 est un poème qui célèbre les merveilles de Yahvé dans le cosmos et dans l'histoire de son peuple qu'il comble de "paix et d'un pain de froment": Il fait régner la paix à ses frontières et d'un pain de froment le rassasie". Pour les peuples d'autrefois de bonnes et hautes murailles étaient le symbole de la sécurité. Et pour les peuples menacés de famine, le pain en abondance signifie le bonheur et la vie. L'Église nous propose ce Psaume pour la "Fête-Dieu", la fête du Saint Sacrement. Ce "pain de froment qui nous rassasie" nous fait songer à ce "Pain de vie" dont saint Jean au chapitre 6.

Selon le psalmiste (Ps 141), "Dieu envoie sa parole sur la terre et son verbe la parcourt". Comment ne pas penser au "Verbe fait chair qui a habité parmi nous" (Jn 1, 14) et dont le message de paix et d'amour est annoncé jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 13, 41)<sup>7</sup> Ce message cherche à répondre à nos besoins humains tant matériels que spirituels.

\* \* \*

#### **Sécurité matérielle. Nourritures terrestres. Bonheur humain.**

Il y a eu une époque dans l'Église où l'on a, apparemment, beaucoup méprisé les bonheurs tout simples de cette terre. Une certaine prédication « spiritualiste », désincarnée, a jeté le soupçon sur les bonheurs humains. La religion d'Israël était plus réaliste, et elle rendait grâce à Dieu quand les « barres des portes de la ville » avaient réussi à résister aux assauts des agresseurs ... ou quand le ravitaillement de la ville était abondant ... ou quand la paix régnait aux frontières. Pourquoi ne reprendrions-nous pas les mêmes thèmes en remerciant Dieu pour tout ce qui est bon dans nos vies quotidiennes : merci, Seigneur, pour la maison qui me protège ... merci, Seigneur, pour les repas où la nourriture ne manque pas ... merci, Seigneur, de la liberté et de la paix que nous avons ...

Mais, immédiatement, une autre prière surgit à nos lèvres: donne, Seigneur,

la sécurité à nos temps de violence... donne, Seigneur, le rassasiement aux affamés ... accorde, Seigneur, la paix aux peuples en guerre, aux persécutés, aux malheureux.

### **Bienfaits spirituels. Nourritures spirituelles. Bonheurs spirituels.**

Pourquoi faire des oppositions? Pourquoi nous contenterions-nous des bonheurs matériels? Israël, dont nous remarquons une fois de plus le bel équilibre, savait, dans le même psaume, remercier Dieu pour ses réussites et pour le don de l'Alliance. « Merci, Seigneur, de nous avoir révélé Ta Parole, de nous avoir donné la Loi. Pas un peuple qu'il ait ainsi traité! Nul autre n'a connu ses volontés. » Voilà une belle et bonne joie, qui n'est pas réservée à ceux qui ont le ventre plein, et dont les affaires sont prospères. Faire la volonté de Dieu : intime satisfaction que tout homme, même le plus pauvre, peut goûter. Les hommes trop gavés ne sauront jamais de quelles joies ils se privent en se fermant aux perspectives de l'invisible. L'homme ne vit pas seulement de pain. La promotion des hommes ne passe pas seulement par l'augmentation des salaires et du pouvoir d'achat, mais aussi par la participation plus grande à la « culture », à l'« art » ... et aussi par la possibilité de la prière et de la relation à Dieu. « L'aspect le plus sublime de la dignité humaine se trouve dans cette vocation de l'homme à communier à Dieu. » (Concile Vatican II. *Gaudium et spes*, 19).

\* \* \*

## **JÉSUS ET LE RESPECT DES AUTRES** **M<sup>gr</sup> A. DECOURTRAY**

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme.

Pour lui, l'autre est toujours plus et mieux que ce à quoi les idées reçues, même des Sages et des Docteurs de la Loi tendent à le réduire. Il voit toujours en celui ou celle qu'il rencontre un lieu d'espérance, une promesse vivante, un extraordinaire possible, un être appelé par-delà et malgré ses limites, ses péchés et parfois ses crimes à un avenir tout neuf. Il lui arrive même d'y discerner quelque merveille secrète dont la contemplation le plonge dans l'action de grâces!

Il ne dit pas : Cette femme est volage, légère, sottise, elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme. Il lui demande un verre d'eau et il engage la conversation.

Il ne dit pas : Voilà une pécheresse publique, une prostituée à tout jamais enlisée dans son vice. Il dit : Elle a plus de chance pour le Royaume de Dieu que ceux qui tiennent à leur richesse ou se drapent dans leur vertu et leur savoir.

Il ne dit pas : Celle-ci n'est qu'une adultère. Il dit : Je ne te condamne pas. Va et ne pêche plus.

Il ne dit pas : Celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique. Il l'écoute, lui parle et la guérit.

Il ne dit pas : Cette vieille qui met son obole dans le tronc pour les œuvres du temple est une superstitieuse. Il dit qu'elle est extraordinaire et qu'on ferait bien d'imiter son désintéressement.

Il ne dit pas: Ces enfants ne sont que des gosses. Il dit : Laissez-les venir à moi et tâchez de leur ressembler.

Il ne dit pas: Cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres. Il s'invite à sa table et assure que sa maison a reçu le salut.

Il ne dit pas comme son entourage : Cet aveugle paie sûrement ses fautes ou celles de ses ancêtres. Il dit que l'on se trompe complètement à ce sujet et il stupéfie tout le monde, ses apôtres, les scribes et les pharisiens, en montrant avec éclat combien cet homme jouit de la faveur de Dieu : « Il faut que l'action de Dieu soit manifeste en lui ».

Il ne dit pas: Ce centurion n'est qu'un occupant. Il dit : Je n'ai jamais vu pareille foi en Israël.

Il ne dit pas : Ce savant n'est qu'un intellectuel. Il lui ouvre la voie vers une renaissance spirituelle.

Il ne dit pas : Cet individu n'est qu'un hors-la-loi. Il lui dit : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.

Il ne dit pas : Ce Judas ne sera jamais qu'un traître. Il l'embrasse et lui dit : Mon ami.

Il ne dit pas : Ce fanfaron n'est qu'un renégat. Il lui dit : Pierre m'aimes-tu ?

Il ne dit pas : Ces grands prêtres ne sont que des juges iniques, ce roi n'est qu'un pantin, ce procureur romain n'est qu'un pleutre, cette foule qui me conspuent n'est qu'une plèbe, ces soldats qui me maltraitent ne sont que des tortionnaires. Il dit : Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ...

Jésus n'a jamais dit : Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci, dans ce milieu-là. De nos jours, il n'aurait jamais dit : Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot... Pour lui, les autres, quels qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours des êtres aimés de Dieu.

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme. Il est unique. Il est le Fils unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons et sur les méchants.

Seigneur Jésus-Christ. Fils de Dieu, aie pitié de nous, pécheurs !

**À suivre...**